

ses membres explorer les côtes de la Baie ainsi que les cours des principales rivières qui s'y déchargent. Les habitants du Nord-Ouest demandent, à grands cris, par la voie de leur journaux et de leurs assemblées publiques, la construction d'une voie ferrée entre Winnipeg et Churchill, afin d'avoir par mer, avec Liverpool, une communication plus facile et moins dispendieuse. Enfin le gouvernement canadien, après une étude sérieuse de la part d'un comité spécial nommé par la Chambre des Communes pendant la dernière session, s'est décidé d'envoyer, pour une période de trois ans, dans ces mers encore peu connues, un vaisseau chargé d'étudier toutes les questions qui se rattachent à la *navigabilité* de la baie et du détroit d'Hudson, telles que direction des courants, phénomènes météorologiques et astronomiques, hauteur des marées, mouvement et nature des banquises, relevements hydrographiques, époque de la débâcle, date de la formation des glaces sur les rivières et le littoral de la Baie, etc. Du reste, dans tous les temps, cette contrée a été le théâtre soit des luttes les plus héroïques de nos annales militaires, soit des courses les plus aventureuses de nos hardis découvreurs, soit des dévouements les plus apostoliques de notre foi.

Pour toutes ces raisons, j'ai cru que je ne serais pas désagréable aux lecteurs de la *Revue*, en leur présentant dans ces pages une étude sur la baie d'Hudson, en leur communiquant le résultat et le résumé de mes recherches, mêlés aux impressions de notre voyage et à la description des lieux que nous aurons traversés. Comme à tout voyageur j'ose espérer qu'on voudra bien m'accorder une certaine liberté pour les digressions, et l'indulgence la plus complète pour toute absence d'art et de littérature. Sans plus de préambule, j'entre en matière. A tout seigneur tout honneur, commençons par Pembroke.

## I

## PEMBROKE

C'est le onze Juin 1884, il est sept heures du soir. Trois prêtres, en la compagnie de Sa Grandeur Mgr N. Z. Lorrain, évêque de Cythère et vicaire apostolique de Pontiac, sont assis sur la galerie supérieure de la résidence épiscopale, à Pembroke. A leurs pieds la ville descend par gradins jusqu'au bord des eaux. Devant eux, du côté de l'Ouest, jusqu'à une distance de huit